



RÉSUMÉ DE LA RENCONTRE DU COMITÉ TECHNIQUE SUR LE DÉNOYAGE DE LA FOSSE COPPER

Le 5 mars 2024, de 9 h à 11 h

Plusieurs mois se sont écoulés depuis la première rencontre, car Métaux Osisko attendait les rapports finaux de ses consultants et devait ensuite prendre le temps de bien les analyser afin de présenter un plan d'action clair au comité.

En début d'année, Métaux Osisko a également engagé de nouveaux consultants pour réaliser une étude des débits de la rivière York à partir des données de la station du Centre d'expertise hydrique du Québec (CEHQ), qui est située à environ 60 km en aval du site minier. Avec la méthode de prorata des bassins versants, les débits ont été extrapolés à différents endroits sur le parcours des rivières Porphyre et York, afin de simuler quelles pourraient être les vitesses et les hauteurs de l'eau selon différents scénarios de dénoyage. Comme les débits sont variables en fonction des saisons et des précipitations et comme les phases de vie des poissons demandent le respect de vitesses et de hauteurs d'eau spécifiques, il a été rapidement convenu que le dénoyage ne pourrait pas se faire à débit constant, mais plutôt avec un débit qui serait ajusté aux saisons.

Au cours de l'hiver, un bilan d'eau a aussi été fait à la fosse Copper afin d'estimer le temps nécessaire pour vider la fosse selon plusieurs scénarios de débits de dénoyage. Selon les premières estimations, si la qualité de l'eau le permettait, il faudrait entre 2 et 3 ans pour vider la fosse.

Cependant, bien que la qualité de l'eau de la fosse respecte les critères de rejet de la Directive 019 pour l'industrie minière, la quantité de cuivre présente dans l'eau est supérieure aux critères de toxicité chronique qui sont des critères au-delà desquels il pourrait y avoir des effets sur le milieu aquatique à long terme.

Métaux Osisko a donc présenté l'idée de collaborer avec une équipe de chercheurs de l'INRS afin de bien identifier tous les enjeux et les mesures d'atténuation à mettre en place pour planifier le dénoyage et préserver le milieu récepteur. Cette idée a été accueillie favorablement par les membres du comité et Métaux Osisko est donc allée de l'avant.

